

# le Ligueur et la citoyenneté

## INTERVIEW

# Pourquoi l'enfant n'est pas une personne

**La vision traditionnelle, c'est que l'enfant n'est pas comme nous. C'est un être inachevé. Ce qui ferait la différence, c'est que la raison est une caractéristique de l'âge adulte et que l'enfant n'y trouvera accès que par l'éducation. Aujourd'hui, on dit joliment que cette vision est adultocentrique. On pense que l'enfant est complet dès sa naissance et n'a plus qu'à s'épanouir.**

Grandir, c'est devenir pleinement soi-même. Comme l'adulte, l'enfant serait donc une personne. Pour le psychologue Jean-Claude Quentel, professeur à l'Université de Rennes, les "adultocentristes" sous-estiment les capacités rationnelles des enfants et les "droitsd'enfantistes" privent les enfants de leur enfance. Bref, tout le monde aurait tout faux. Démonstration.

### Un adulte à 75 %

**Jean-Claude Quentel :** "La question est de savoir si l'enfant participe ou non de la raison au même sens que l'adulte. La réponse dépend des domaines où la raison s'exerce. Ils sont quatre. Un, le signe, c'est-à-dire le langage et la logique. Deux, l'outil, c'est-à-dire la technique. Trois, la norme, c'est-à-dire la morale. Quatre, la personne, c'est-à-dire le social. Dans les trois premiers de ces domaines, il n'y a pas de différence entre l'enfant et l'adulte. Dans celui de la personne, la différence est radicale."

**Le Ligueur :** Prenons un enfant et faisons-lui passer le test. On commence par le langage.

**J.-C. Q. :** "L'enfant apprend très vite, par simple imprégnation, la langue parlée autour de lui. Il a les mêmes capacités de langage qu'un adulte. Les mécanismes de la pensée sont innés et présents de très bonne heure. Il est aussi logique que l'adulte. C'est visible dans ce qu'on appelle les 'fautes' de langage. L'enfant va dire par exemple 'J'ai rendu' au lieu de 'J'ai pris' parce qu'il a calqué prendre/prendu sur vendre/vendu, ce qui est le résultat d'un mécanisme logique. Il n'y a pas de différence de nature entre la faute d'un enfant et un néologisme inventé par un adulte. Ça fonctionne de la même façon. Evidemment, les réalisations de l'enfant sont plus faibles que celles de l'adulte. Ce n'est pas dû à un manque de capacités mais au fait qu'il n'a pas encore capitalisé suffisamment d'expériences. Ce n'est pas une différence de nature."

**L. L. :** Test numéro deux : l'outil.

**J.-C. Q. :** "L'homme est un animal technique. Même pour les choses les plus courantes, une chaise, des chaussures, nous vivons dans un



monde totalement technicisé. Eh bien, l'enfant est capable de raison technique. Qui ne l'a vu avec l'ordinateur ? Prenons aussi l'exemple du dessin, qui est d'abord une activité technique. Au début, l'enfant gribouille mais, très vite, il schématise, il pratique l'abstraction. Par exemple, il va représenter le soleil par un rond et sa lumière par des lignes droites perpendiculaires au rond. Puis un visage par un rond, avec les mêmes lignes droites pour les cheveux. Il a isolé des formes, le rond, la droite, et il les utilise comme un vocabulaire pour s'exprimer. Cette abstraction technique, c'est de l'intelligence et elle n'est en rien différente de celle de l'adulte."

**L. L. :** Plus difficile, le test numéro trois : l'enfant a-t-il mangé dès sa naissance le fruit de l'arbre du bien et du mal ?

**J.-C. Q. :** "C'est le registre de l'éthique. On a tendance à réduire l'éthique au social. Le

bien et le mal seraient seulement affaire de société. Or, si ce qui est bien et mal peut varier d'une société à l'autre, l'enfant, contrairement à l'animal, est toujours capable d'une réflexion sur ces deux notions. C'est comme le langage. Tous les enfants ne parlent pas la même langue, mais tous parlent. L'enfant est moral. Le chien ne l'est pas. On peut dresser un chien, pas l'éduquer."

**L. L. :** Notre enfant a brillamment réussi les trois premiers tests. Il est presque à égalité avec l'adulte. Et patatras, c'est quand même un enfant !

**J.-C. Q. :** "Oui, sous le triple aspect de la logique, de la technique et de l'éthique, l'enfant n'existe pas. Il est pleinement un homme. Pas un homme en petit. Pas un homme à venir. Un homme à part entière. Mais, par contre, il n'est pas responsable. Il ne peut

pas contribuer par lui-même à la société dans laquelle il vit. C'est ce qui explique que si chaque société a sa conception de l'enfant, on ne connaît pas de société où l'enfant n'ait un statut particulier. Et ce qui caractérise l'enfant, c'est qu'il n'est pas autonome. L'autonomie, c'est la capacité de décider par soi-même de son histoire. L'enfant n'est pas dans son histoire, il est dans celle de ses parents. Ses parents et ses éducateurs vont lui donner ce qui lui sera nécessaire pour devenir autonome et c'est cela, l'éducation. Mais pendant son éducation, l'enfant dépend de son entourage, il n'est pas à égalité avec les autres. La sortie de l'enfance, c'est le moment où l'enfant va reprendre ce dont il s'est imprégné et se l'approprier. L'ado qui conteste n'est plus un enfant. Il refuse d'être dans l'histoire des autres et s'affirme comme ayant sa propre histoire. Il a reçu un bagage et il va le faire sien, garder des choses, en jeter d'autres. Il va créer du social par lui-même. Et cette capacité-là, l'enfant ne l'a pas. Elle lui vient seulement avec la puberté. A partir de là, il entre dans l'âge adulte et peut devenir lui-même un parent. Il va transmettre à son tour ce dont il s'est imprégné. Ce qu'il s'est approprié, il va le transformer. Ce qu'il n'a pas travaillé va rester tel quel. C'est comme ça qu'il y a des enfants battus qui ensuite battent leurs enfants. Ils n'ont pas réussi à transformer cette part de leur bagage. Ils la transmettent telle qu'ils l'ont reçue. L'appropriation, la transformation de ce que l'enfant a reçu, c'est ce qui fait que l'enfant cesse d'être un enfant et devient une personne."

Propos recueillis par  
Michel Gheude

## En savoir +

### L'enfant... la dernière conférence

**Les conditions dans lesquelles les enfants sont amenés à faire l'expérience du monde ont été complètement bouleversées ces dernières décennies sans que nous paraissions nous en apercevoir ni en mesurer les conséquences.**

**Le Collège européen de philosophie politique a inauguré, à l'occasion de sa naissance, un cycle de conférences autour de l'enfant-problème au Pavillon des conférences, 19, Clos Chapelle-aux-Champs à 1200 Bruxelles. Pour clôturer ce cycle, samedi 2 juin, de 14h à 17h30 : L'enfant n'est pas une personne, par Jean-Claude Quentel. Inscription souhaitée : [www.ceppecs.eu](http://www.ceppecs.eu)**